

ÉTAPE 5 UN HÉROS À L'ÉPREUVE

5.1 Visionner un extrait du film *Percy Jackson I. Le Voleur de foudre* réalisé par Chris Columbus : extrait du film (de 00:35:30 à 00:45:00) jusqu'à l'entrée dans le *Palais du Nain de Jardin* de Tatie Em

5.2 Lire un extrait du roman *Percy Jackson I. Le Voleur de foudre* de Rick Riordan : *Chapitre 11 - Nous nous rendons au Palais du Nain de Jardin*, de « - Il n'y a pas beaucoup de lumière pour une photo, ai-je fait remarquer. » (page 227) à « Mégabeuk ! » (page 233)

Résumé des pages précédentes : Percy et ses compagnons sont épuisés et affamés par des heures de marche. Ils entrent dans une jardinerie délabrée où sont exposées de nombreuses statues : c'est Le Palais du Nain de Jardin de Tatie Em. Ils acceptent l'invitation de Tatie Em à se restaurer « de doubles cheese-burgers, de milk-shakes vanille et de portions de frites géantes. » Elle leur explique ensuite qu'elle souhaiterait faire leur portrait photographique afin d'avoir des modèles à reproduire pour fabriquer ses statues.

— Il n'y a pas beaucoup de lumière pour une photo, ai-je fait remarquer.

— Oh, il y en a bien assez, a répliqué Tatie Em. Assez pour qu'on se voie, non ?

— Où est votre appareil ? a demandé Grover.

Tatie Em a reculé d'un pas, comme pour admirer la composition de groupe.

— Alors... Ce sont les visages le plus difficile. Vous pouvez me faire un sourire, s'il vous plaît ? Un grand sourire ?

Grover a jeté un coup d'œil au satyre de ciment, juste à côté de lui, et grommelé :

— On dirait vraiment oncle Ferdinand.

— Grover, a grondé Tatie Em, regarde de ce côté, mon chéri.

Elle n'avait toujours pas d'appareil photo entre les mains.

— Percy..., a dit Annabeth.

Mon instinct me disait d'écouter Annabeth, mais je luttai contre la sensation de sommeil, l'engourdissement douillet que me donnaient la nourriture et la voix de la vieille dame.

— Je n'en ai que pour un instant, a dit Tatie Em. Vous savez, je ne vous vois pas très bien avec ce fichu voile...

— Percy, a insisté Annabeth, il y a quelque chose de louche.

— De louche ? a dit Tatie Em en levant la main

pour détacher le voile qui enveloppait sa tête. Pas du tout, ma chérie. Je suis en si noble compagnie, ce soir. Que pourrait-il y avoir de louche ?

— C'est oncle Ferdinand ! s'est écrié Grover.

— Ne la regardez pas ! a crié Annabeth.

Elle a coiffé sa casquette de base-ball et elle a disparu. Ses mains invisibles nous ont poussés tous les deux du banc, Grover et moi.

Je me suis retrouvé par terre, à regarder les sandales de Tatie Em.

J'entendais Grover qui détalait dans une direction, Annabeth dans une autre. Mais j'étais trop sonné pour bouger.

Alors j'ai entendu un bruissement étrange au-dessus de moi. J'ai levé les yeux et mon regard s'est posé sur les mains de Tatie Em, qui étaient devenues noueuses et verruqueuses, avec des griffes en bronze pointues en guise d'ongles.

J'ai failli regarder plus haut, mais quelque part sur ma gauche, Annabeth a hurlé :

— Non ! Ne la regarde pas !

Le bruissement s'est fait entendre, de nouveau – un sifflement de minuscules serpents, juste au-dessus de moi, provenant de... d'à peu près là où devait se trouver la tête de Tatie Em.

— Sauve-toi ! a bélé Grover. (Je l'ai entendu courir sur le gravier en criant « *Maia !* » pour faire démarrer ses baskets volantes.)

J'étais incapable de bouger. Je fixais les serres noueuses de Tatie Em en essayant de me dégager de

Questions sur les pages 227 à 233

01. Quel détail attire l'attention et suscite l'inquiétude de Grover lors de cette séance photos ?

02. Qui Grover croit-il reconnaître parmi les statues de ciment (page 227) ?

la transe cotonneuse dans laquelle la vieille femme m'avait plongé.

— Quel dommage de détruire un jeune et beau visage, m'a-t-elle dit d'un ton apaisant. Reste avec moi, Percy. Il suffit que tu lèves la tête.

J'ai résisté à l'envie d'obéir. À la place, j'ai regardé sur le côté et j'ai aperçu une de ces boules de jardin décoratives qui font miroir. J'ai pu distinguer le reflet sombre de Tatie Em dans le verre orange ; elle avait retiré son couvre-chef, dégageant son visage qui luisait d'un éclat pâle. Ses cheveux bougeaient, se tordaient comme des serpents.

Tatie Em.

Tatie M.

Comment avais-je pu être aussi bête ?

Réfléchis, me suis-je dit. *Comment Méduse meurt-elle dans le mythe ?*

Seulement, j'étais incapable de réfléchir. Quelque chose me disait que Méduse avait été attaquée dans son sommeil par le héros dont je portais le nom, Persée. Là, elle était loin d'être endormie. Si elle voulait, elle pouvait me lacérer le visage avec ses griffes acérées.

— La Déesse aux Yeux Gris m'a fait ça, Percy, a dit Méduse. (Elle ne parlait pas du tout comme un monstre. Sa voix m'incitait à lever la tête, à compatir avec une pauvre mamie.) La mère d'Annabeth, la maudite Athéna, a transformé la belle femme que j'étais en cette créature.

229

façon à ne voir que le reflet de Méduse, jamais la vraie créature. Soudain, dans le verre coloré, je l'ai aperçue.

J'ai avancé sur elle, ce qui n'était pas facile en tenant une épée et un globe de verre. Si elle chargeait, j'aurais du mal à me défendre.

Mais elle m'a laissé approcher – à six mètres, à trois mètres...

À présent, je voyais le reflet de son visage. Quand même, il ne pouvait pas être aussi laid... Les tourbillons verts de la boule de jardin devaient certainement le déformer, le rendre encore plus hideux.

— Tu ne ferais pas de mal à une vieille femme, Percy, a-t-elle dit d'une voix mélodieuse. Je le sais bien.

J'ai hésité, fasciné par le visage que je voyais reflété sur le globe, par les yeux qui semblaient transpercer le verre teinté et affaiblissaient mes bras.

— Trop tard ! a ricané Méduse.

Elle s'est jetée sur moi en dardant les griffes.

J'ai donné un coup vers le haut avec mon épée et entendu un *schlourf* ! écœurant, puis un sifflement comme du vent qui s'échappe d'une caverne – le bruit d'un monstre qui se désintègre.

Quelque chose est tombé par terre à côté de mon pied. J'ai dû faire appel à toute ma volonté pour ne pas regarder. J'ai senti un liquide tiède imbiber ma chaussette, des petites têtes de serpents tirer sur mes lacets dans leur agonie.

— Oh, beurk ! s'est écrié Grover. (Il avait les yeux toujours hermétiquement fermés, mais je suppose qu'il entendait la créature gargouiller et écumer.) Mégabeurk !

233

Résumé des pages 230 et 231 : Grover, en survolant Tatie Em grâce à ses chaussures ailées, parvient à l'assommer en la frappant avec une branche qu'il tient comme une batte de base-ball. Annabeth insiste alors pour que Percy l'achève : « - Il faut que tu lui coupes la tête. » Mais Percy ne doit absolument pas la regarder dans les yeux.

— Quoi ? Je ne peux pas...

— Écoute, tu veux qu'elle change d'autres innocents en statues ?

Elle m'a montré du doigt un couple d'amoureux, un homme et une femme enlacés, que la monstresse avait pétrifiés.

Annabeth a retiré une boule de jardin d'un piédestal.

— Un bouclier poli aurait été mieux.

(Elle m'a lancé le globe de verre.) Ne la regarde que dans le verre. Ne la regarde jamais directement.

J'ai sorti mon stylo-bille et retiré le capuchon. La lame de bronze de Turbulence s'est allongée dans ma main.

Je me suis guidé au son des sifflements et des crachotements des cheveux de Méduse.

Je gardais les yeux rivés sur la boule de jardin de

232

Suite des questions sur les pages 227 à 233

03. Relevez (page 228) les deux répliques prononcées par Annabeth.

04. Pourquoi ne faut-il pas regarder Tatie Em dans les yeux ?

05. « Tatie Em. Tatie M. » : M comme _____. Comme ses deux sœurs Euryale et Sthényo, c'est une créature monstrueuse que l'on appelle une _____ dans la mythologie grecque.

06. Surlignez un passage où ce monstre est décrit.

07. Comment Percy parvient-il à tuer le monstre ?

5.3 Comparer un texte et son adaptation cinématographique : extrait du film (de 00:45:00 à 00:54:20) sur le combat de Percy contre Méduse au *Palais du Nain de Jardin*.